Vous prendrez bien un thé... au Japon?

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 40

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831643

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EXPLO

EXPLORATION DU MONDE

UN THÉ AU JAPON
de Maximilien Dauber

'aud
a Tour-de-Peilz | Salle des Remparts
: 16 novembre 14h30 et 20h30 | sa 17 novembre 17h30
ausanne | Casino de Montbenon
a 27 et ve 30 novembre 14h30 et 20h30 | sa 1er décembre 17h30
ossonay | Théâtre du Pré-aux-Moines | me 28 novembre 14h30 et 20h30
ausanne | Cinéma Beaulieu | je 22 novembre 14h30 et 18h30
ayerne | Le Beaulieu | je 29 novembre 14h et 20h
verdon-les-Bains | Théâtre Benno Besson | ve 23 novembre 14h30 et 20h30
a 24 novembre 17h30
e Sentier | Cinéma | me 21 novembre 14h30 et 20h30

'alais
ierre | Cinéma du Bourg | lu 12 novembre 14h30 et 20h30
ion | Cinéma Arlequin | ma 13 novembre 14h30 et 20h30
Martigny | Cinéma Casino | lu 19 novembre 14h30 et 20h30
Monthey | Théâtre du Crochetan | ma 20 novembre 14h30 et 20h30

'arifs

	Billet
'lein	Fr. 15.-
éduit (AVS, AI, étudiants, apprentis)	Fr. 13.-
pécial (enfants<12 ans, institutions)	Fr. 9.-

'our tous les lieux, vente de billets à l'entrée.

nformations
ervice culturel Migros Vaud 021 318 73 50
ervice culturel Migros Valais 027 720 42 48
www.explorationdumonde.ch

que serait la vie sans culture
MIGROS
pour-cent culturel

Vous prendrez bien un thé... au Japon?

Le réalisateur Maximilien Dauber nous emmène dans l'Empire du Soleil levant. Son film présenté par Exploration du monde dévoile l'âme mélancolique de cette nation, loin de la folie des temps modernes.

C'est le plus nordique de tous les singes du monde: le macaque japonais. Vivant dans le nord du pays, il n'hésite pas à se réchauffer dans les sources thermales quand la température chute en dessous de 5 degrés. Dès l'ouverture de son film, le cinéaste Maximilien Dauber donne le ton de sa balade dans l'Empire du Soleil levant. Elle se déroule paisiblement, loin des néons, de la haute technologie et de la folie des mégapoles. C'est bel et bien à une promenade hors du temps, entre temples cachés dans la campagne, petits villages et geishas qu'il convie les fidèles d'Exploration du Monde.

Intitulé *Un thé au Japon*, le documentaire est empreint d'une douce nostalgie, comme dans la plupart des films de cet auteur d'ailleurs. Spécialiste du Sahara et de l'Egypte, Maximilien Dauber reconnaît spontanément un parti pris: «Mon goût du passéisme traverse la plupart de mes films et il me semble nécessaire de porter un regard sur le passé pour mieux comprendre l'avenir.»

Une part de rêve

Les commentaires accompagnant ces images superbes sont d'ailleurs révélateurs. Alors qu'il évoque avec douceur son amour du Japon éternel, des paysages immaculés, des jardins zen et des traditions ancestrales, le cinéaste bascule dans un autre registre pour évoquer une société moderne, un «monstre» où la «frivolité» de la jeunesse saute aux yeux. Il reste toutefois persuadé que tous les Japonais cultivent cette nostalgie: «Qu'on ne s'y trompe pas; au cœur de cette modernité, il cultive son jardin posé sur un minuscule balcon, où reposent l'indispensable parc miniature et son bonsaï qui lui permettent de rêver.»

Ce qui fait donc s'évader voyageurs et Japonais d'aujourd'hui est à chercher du côté du mont Fuji, de ces hameaux, où les artisans travaillent comme il y a des centaines d'années, et des campagnes encore traversées par les cinq anciennes routes impériales, du temps où Tokyo s'appelait encore Heido. Des lieux que «le peintre Hokusai aimait représenter dans ses estampes. C'est un de mes artistes préférés», confie Maximilien Dauber.

Et que serait le Japon sans ses geishas? Pour la caméra, une photographe du journal *L'Equipe* a accepté de prêter son visage et son corps pour une séance impressionnante de maquillage du visage, du haut du buste et de la nuque. Aujourd'hui, le fond de teint blanc ne comprend plus de plomb, mais est élaboré à base de poudre de riz. Il est appliqué en lourde couche sur une peau préalablement enduite d'huile, avant d'être lissé avec une éponge. Les apprenties geishas ont seulement la lèvre inférieure colorée en rouge pour les différencier de leurs aînées.

S.K.Lee/Photo Traveller

Derrière les cerisiers en fleur, le château de Himeji, l'une des trois forteresses en bois encore existantes au Japon.

Une question d'obi

Attention, ces dames ne sont pas des prostituées, mais des hôtesses versées dans tous les arts traditionnels. Pour reprendre la formule, «elles n'ont aucune obligation de partager l'oreiller». La différence est seulement perceptible à l'obi, ce nœud qui s'attache dans le dos pour les premières et sur le devant du kimono pour celles qui font commerce de leur corps.

Titre du film oblige, un chapitre est évidemment consacré à la fameuse cérémonie du thé, un rituel codifié au XVe siècle déjà et qui peut durer, pour les puristes, jusqu'à quatre heures. Etre zen est la première qualité requise pour maîtriser cet art qui a séduit des amateurs dans le monde entier par son caractère intemporel. Maximilien Dauber fait sans doute partie du lot, lui qui avoue tout aimer au Japon: «Ce pays est une autre planète où j'aurais aimé naître et vivre.»

Jean-Marc Rapaz

Le Club

Ce Japon hors du temps vous fascine. 60 invitations pour ce film à gagner en p. 87.